



Errance Ã domicile

Description

Ma musique "mÃ©moire" pour cette pÃ©riode, Ã Ã©couter durant ta lecture si le cÃ©ur t'en dit !

Aucun *backpacker* ne vous dira le contraire : aprÃ©s un long voyage, le retour est toujours une Ã©preuve en soi. Imagine un instant de rythmer ton quotidien de dÃ©placements, rencontres et imprÃ©vus, qui plus est dans un contexte culturel et linguistique diffÃ©rents. L'Ã©impression d'Ã©voir vÃ©cu plusieurs vies dans une bulle temporelle ne te quitte pas. Positifs ou nÃ©gatifs, les expÃ©riences offertes par le voyage sont marquÃ©es par leur puissance Ã©motionnelle et sensationnelle et l'Ã©empreinte qu'elles laissent.

En rentrant en France Ã quelques jours de NoÃ«l et de mon anniversaire, le contraste Ã©tait puissant. Revoir tous ces visages familiers paraissait absolument irrÃ©aliste. Les retrouvailles avec la famille puis les amis Ã©taient Ã©videmment les bienvenues. Pourtant, je me sentais d'Ã©boussolÃ© -bien que serein- et j'Ã©tais en fait eu bien du mal Ã quitter l'Ã©apathie qui marquait mon visage.



L'expression de ma joie à son paroxysme à mon retour.

La suite de mon séjour m'a confirmé le choix que j'avais fait de rentrer pour accompagner ma mère dans son traitement. Toujours en cours de soin, il semble qu'elle pourra reprendre un semblant de normalité de vie bientôt. Je n'ai donc aucunement regretté ma décision et pourrai sous peu m'atteler à de nouveaux projets personnels.

Les 5 mois passés en Île-de-France auront été les moindres réserves d'énergies mentale et physique que je conservais. Les quelques échappées dans le Sud et les Alpes à rendre visite ou à aller méditer m'ont tout de même permis de les recharger avec parcimonie.



default watermark







Jâ€™ai Ã©tÃ© surpris de plusieurs choses avec ce rapatriement. PremiÃ¨rement, le dÃ©calage avec ce Â« retour Ã la rÃ©alitÃ© Â» oÃ¹ finalement il nâ€™y a Â« que Â» 8 mois qui sont passÃ©s. La vie de nos proches ne change pas tant que Ã§a en une si courte durÃ©e. Les retrouvailles nâ€™ont donc pas la mÃame signification dans la tÃate du voyageur que dans celle des autres.

Le rapport au voyage change aussi grandement dâ€™une personne Ã lâ€™autre. Jâ€™en ai beaucoup parlÃ© avec dâ€™autres *backpackers* rencontrÃ©s sur mon pÃ©riple et le choc est souvent violent quand il sâ€™agit dâ€™Ã©voquer ce chapitre de nos vies.

Les questions les plus rÃ©currentes sont souvent Â« automatiques Â» et parfois maladroitement comme Â« Câ€™tait bien tes vacances ? Â», Â« Quâ€™est-ce que tu as prÃ©fÃ©rÃ© ? Â»â€¦ Certaines Ã©taient plus ciblÃ©es mais avec une forme de jugement ou dâ€™avis. Je prends pour exemple ma mÃasaventure qui aurait pu me coÃ»ter la vie dans les montagnes pÃ©ruviennes oÃ¹ on mâ€™a rappelÃ© sans rÃ©serve mon imprudence et ma chance. Je trouve Ã§a Ã©tonnant dâ€™avoir un avis sur la question comme-ci dâ€™autres lâ€™avaient vÃ©cu. Cela mâ€™a aussi fait relativiser sur le fait que les Ã©vidences nâ€™apparaissent seulement que lorsquâ€™on connaÃ®t la conclusion de lâ€™histoire.

Lâ€™envie de partager des moments de voyage et d’encourager ne serait-ce qu’un soupçon de lâ€™merveillement ressenti s’est donc vite retrouvée assez frustrée. Au final, j’ai très peu parlé de mon aventure depuis mon retour et le sujet n’est plus venu après quelques temps. Tout cela renforce certes lâ€™isolement sous un sentiment général d’incompréhension dans cet océan d’informations qui submerge déjà avec le retour au pays.



J’en profite pour remercier la famille et les copains qui se sont manifestés pour partager de jolis moments ensemble et ont allégué cet isolement ! Je préfère ne mettre qu’une photo pour éviter de gêner celles et ceux qui ne souhaiteraient pas apparaître en photo !

Il y a un an, je parlais pour mon aventure et une question me revenait très souvent : qui serais-je à la fin de mon voyage ? Je savais que bien des choses se passeraient. Je savais aussi que je pourrais ne pas revenir et j’avais tout arrangé pour avoir la liberté de m’installer si lâ€™envie se faisait sentir. J’étais aussi prêt à ce qu’il m’arrive malheur et pourtant cette assurance s’est brisée fortement durant mon séjour. Je suppose que cela peut-être dû à lâ€™insuffisance de moments durables de paix et de sécurité ; rendant au passage la digestion des différents chocs

À prouvés durant ces 8 mois difficile.

Je pensais pouvoir prendre le recul nécessaire après mon rapatriement. La vie passagère à la capitale aura néanmoins été bien trop en pilote automatique face à ses épreuves inédites pour que j'ait pu tirer aujourd'hui les conclusions.



Et il y a pire vue pour une période en pilote automatique...

Au chômage mais sans avoir la disponibilité pour trouver un emploi sur cette période, sans domicile propre avec pour seules affaires celles de mon sac à dos et quelques fringues de mon adolescence, le reste étant dans un garage à 600 km, ne pas faire de plan n'est pas si simple. Rester à l'arrât et profiter du moment est un beau défi et plus facile à relever en voyage loin de ce que m'est familier. J'ai endossé bien des casquettes ces derniers mois : fils, frère, proche, ami, backpacker, chômeur, proche-aidant... En effaçant peut-être trop l'ours qui a besoin de solitude et d'une bulle loin de tout... d'où le pilote automatique mais qui ne peut fonctionner qu'un temps.



Une photo vaut mille mots dit-on !

Depuis quelques semaines, je réalise avoir fait tout ce que je pouvais face à la situation. Ma présence est de moins en moins nécessaire au fil du temps (ne négligeant pas le soutien mental pour autant). Le temps passe et sentant que je ne souhaite pas prolonger trop longtemps ma période sans travail, me voilà divisé face au choix du chemin à emprunter pour la suite. Je n'ai clairement pas l'énergie pour me relancer dans un périple mais je sens malgré moi l'envie d'offrir une conclusion au voyage que j'ai commencé l'an passé.

Après de nombreux coups au cerveau et des nuits agitées, j'ai enfin fait mon choix. Toujours celui de suivre ma peur au final. Loin d'être serein que ce soit face à ma situation familiale, je crains aussi de me relancer dans pareille aventure, cette fois en sachant davantage à quoi m'attendre. Les centaines d'heures de bus, les douches froides, les dortoirs agités, l'insécurité, la recherche permanente d'infos, les intoxications alimentaires... Tout cela ne me donne pas envie.



Un dortoir, Ã§a te tente ?

Et pourtant, me voilÃ Ã prendre mon billet en ligne. Le dÃ©sir d'Ã©tude, de rencontres impossibles, d'expÃ©riences inÃ©dites, de dÃ©couverte de pans d'Histoire qui me sont inconnus! Et un nouveau, ou du moins un dÃ©sormais prioritaire! celui de me retrouver seul, loin de tout et de tous pour Ãªtre au plus prÃ©s de moi-mÃªme. J'en ai souvent formulÃ© l'envie et je vais m'atteler Ã la mettre en Ã©uvre. Je verrai bien la forme qu'il prendra mais il est en haut de ma liste.

Alors voilÃ , c'est reparti pour 4 mois de voyage, cette fois en direction de fameuses pyramides...



Shall we begin?

Category

1. France

Date Created

17 May 2023

Author

admin9025